

PAROISSE DE FRANCONVILLE



Eglise Sainte Madeleine et ND des Noues
DIOCESE DE PONTOISE

Presbytère - 79 Rue du Général LECLERC
95130 FRANCONVILLE

Téléphone : 01.34.13.62.90

Courriel : paroissedefranconville@gmail.com

Site internet : <http://paroissedefranconville.jimdo.com/>

QUOI DE NEUF ... Du Samedi 28 mars au dimanche 5 avril 2020

5^{ème} dimanche de Carême - année A

Pour la gloire de Dieu.

En contemplant cet évangile de la résurrection de Lazare proposé à notre méditation en ce 5^{ème} dimanche de Carême, Jésus nous parle à deux reprises de la gloire de Dieu. Une première fois, quand il apprend que Lazare est malade en disant « cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié ». Puis après la mort de Lazare et avant de le faire sortir du tombeau, Il dira à Marthe « si tu crois tu verras la gloire de Dieu ».

St Irénée résume cela en disant « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant et la vie de l'homme, c'est de voir Dieu ». Telle est la vocation de tous les baptisés : vivre d'une vie surnaturelle en étant délié de tout ce qui nous retient prisonnier de la mort, de la vie dans la chair qui nous ramène toujours vers la terre au lieu du ciel, alors que nous sommes des citoyens du ciel. En effet, par le baptême nous sommes plongés dans la mort et la résurrection de Notre Seigneur et nous pouvons vivre de cette vie divine qui a été répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Cette vie nouvelle en Christ, nous fait rayonner de la gloire de Dieu et le glorifier : « glorifie le Seigneur Jérusalem, célèbre ton Dieu ô Sion » (Ps147). Mais cela nécessite un combat spirituel pour lutter contre notre inclination naturelle à vouloir vivre de façon purement humaine en faisant barrage à la grâce que Dieu a mise en nous. Sous l'emprise de la chair, nous ne pouvons plaire à Dieu (cf Rm8, 8). En effet, en ayant une vie centrée sur nous-mêmes et à la recherche d'une gloire venant des hommes, nous ne sommes pas des vivants mais des morts-vivants incapables de répondre à notre vocation de fils de Dieu, incapables de désirer la sainteté, la vie éternelle. Or notre vocation est de voir Dieu, ici et maintenant dans son œuvre de vie dans le monde et en chacun de nous mais aussi en vue de la vie éternelle.

« Le triomphe de la grâce, c'est la gloire de Dieu : ce qui glorifie mon père c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez mes disciples » (Jn15, 8), des disciples de l'amour, car Dieu est Amour et nous a créés pour « aimer Dieu et le prochain ». Et l'amour ce n'est pas un sentiment, c'est une décision de suivre le Christ qui nous montre comment aimer Dieu et le prochain.

La vie de l'homme, c'est aimer Dieu son créateur, le louer, le servir et par là, glorifier Dieu et sauver son âme. Et toutes les autres choses sont à notre disposition en vue de cela. Ainsi lorsque nous inversons cette façon de faire, notre vie n'est plus ordonnée, n'est plus ajustée à Dieu. Alors en ce temps de carême demandons à l'Esprit Saint d'éclairer les zones de nos vies vécues à l'envers et « des profondeurs crions vers le Seigneur » (cf Ps 129) pour vivre notre quotidien par lui et avec lui.

Marie-Paule Partula

1^{ère} Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 37, 12-14)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur.

– Parole du Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11, 1-45)

En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuché pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuché, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre

ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie

et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du

défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. – Acclamons la Parole de Dieu. OU LECTURE BREVE

Méditation pour le 5^{ème} dimanche de carême Année A.

Nous achevons le carême qui est une sorte de pèlerinage.

En regardant les dimanches précédents, nous voyons mieux le parcours accompli :

Nous avons vu le Christ résister aux tentations de Satan (résister n'est pas vaincre : Satan se retire déçu mais pas vaincu) : 1^{er} dimanche de carême. Puis la Transfiguration a révélé l'identité du Christ, homme et Dieu. 2^{ème} dimanche de carême.

Mais à quoi bon pour nous ce qu'il est, s'il le gardait pour soi ?

Or parce qu'il est ce qu'il est, le Christ donne ce qu'il a :

- ✓ A la samaritaine en promesse du don de la vie éternelle,
- ✓ A l'aveugle-né, la lumière,
- ✓ Et aujourd'hui à Lazare, la vie, en attendant de se donner lui-même.

Par sa résurrection, il nous prépare à ce que ses paroles et ses miracles avaient annoncé : la vie éternelle, dans la lumière de Dieu. Aujourd'hui déjà Jésus affronte la mort pour rendre la vie à son ami Lazare. Mais la vie rendue à Lazare est une vie précaire.

L'essentiel est dans le dialogue entre Marthe et Jésus. Marthe : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour ». Jésus « je suis la résurrection

et la Vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra... Crois-tu cela ? » . Marthe : « Oui, tu es le Messie ».

Et nous, quelle est notre réponse ? Sommes-nous convertis et missionnaires comme la samaritaine, rayonnants d'une foi simple comme l'aveugle, comme Marthe forts dans la foi ? Comme Jésus, sommes-nous prêts à risquer notre vie pour redonner vie à quiconque est en danger de la perdre ? Suivons-nous Jésus lorsque son chemin passe par la souffrance ? Il est la Résurrection, il est la Vie : croyons-nous cela, vivons-nous de cela ?

Quelques remarques pour nous aujourd'hui :

1. Lorsque Jésus avait mangé chez Marthe et Marie, Marthe semblait trop agitée et Marie attentive. Pourtant, quel est leur comportement à l'occasion du deuil de leur frère ? **Marthe se montre une femme de foi**, qui reconnaît le pouvoir de Jésus sur la mort et sur Dieu. **Tandis que Marie est effondrée, abattue**, ne peut s'arracher à sa souffrance et vraiment accueillir Jésus... **C'est face aux difficultés et à la mort qu'on reconnaît la foi de quelqu'un ! Comment est-ce que je réagis devant cette épidémie Covid-19 et devant la mort ?**

2. Nous avons entendu dans l'évangile ces reproches faits à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » ou bien : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Aujourd'hui on dit « si Dieu existait, il empêcherait les épidémies et la mort etc... ! » . Ceux qui disent cela se placent au-dessus de Dieu, ils croient savoir ce que Dieu devrait faire ! En fait, ils ne connaissent pas l'amour de Dieu. Jésus, lui, est dans la compassion, il pleure avec nous, il pleure sur la peine de ses amis. Jésus aurait pu venir voir Lazare dès qu'il était malade, le guérir et tout le monde aurait été content ! Non, il a attendu le 4^{ème} jour, pourquoi ?

○ Il veut conduire les disciples à une foi plus grande, plus forte que les apparences, et nous aussi ! Apparemment Dieu ne fait rien... ou plutôt il ne fait pas ce qu'on lui demande au moment demandé.

○ En réalité, Dieu fait beaucoup mieux que ce que veulent les disciples ! Il attend 4 jours et rappelle Lazare à la vie terrestre, par amour pour ses amis et pour nous. C'est le signe qu'il est le **MAÎTRE DE LA VIE, même après la mort**

3. **Nous avons apprécié les réactions** des responsables dans l'Église qui assument leur part et acceptent que la vie communautaire et sacramentaire de nos diocèses soit chamboulée, avec notamment les messes dominicales et de la semaine soient suspendues, au nom du bien de tous les hommes. À nous maintenant de trouver du sens à tout cela :

- ✓ Après 2 semaines de confinement, je réalise à quel point ce qui va me manquer pendant ce temps de carême, ce n'est pas d'abord la communion au corps du Christ, mais le rassemblement ecclésial, lors duquel ensemble nous communions au corps du Christ.
- ✓ L'isolement imposé me fait réaliser que l'Église est une communion, et je trouve que l'occasion est propice pour penser à tous ceux qui sont ordinairement éloignés de la communion, parce qu'ils sont malades et isolés. ***Notre solitude imposée par temps de carême, et sans doute même pour les fêtes pascales nous oblige à prendre conscience que nous ne sommes pas chrétiens pour nous, mais pour les autres, pour le monde.*** Lorsque nous célébrons l'eucharistie, lorsque nous communions au corps livré du Christ, nous le faisons pour ceux qui ne sont pas là, car le corps du Seigneur est livré *pour la multitude*. Alors, désormais confinés, il nous faut croire que nous sommes associés à ce mystère, avec ceux qui peuvent le célébrer, car ils le célèbrent pour nous : Notre évêque a écrit : « *Afin de permettre à chacun de vivre en communion de prière avec l'Église, il est possible de suivre la messe télévisée du Jour du Seigneur, celle de France Culture, le dimanche matin, ou celle de KTO, le dimanche soir. J'encourage également la prière et le partage* »
- ✓ Les soignants vont donner de leur temps, de leur fatigue, pour les autres. À chacun de nous, en ce temps différent, de trouver ce qu'il peut faire « pour » l'autre, en étant vigilants vis-à-vis des plus âgés, des plus isolés. Voilà ce qu'est une vie eucharistique : prendre soin de l'autre, car son existence est un cadeau.

4. **Privé de l'Eucharistie, cela nous donne de prendre le temps de lire la Bible**, d'écouter la parole de Dieu, de la partager quand c'est possible avec nos proches. Prenons le temps de nous asseoir et de prier, pour ceux qui ne le peuvent pas, pour les malades, pour ce monde bouleversé et bouleversant. Humblement. Pour ceux qui vont veiller dans la nuit dans les Hôpitaux. Pour les pauvres qui n'ont pas de maison où être confinés, pour les étrangers qui n'ont pas de pays où s'asseoir, pour tous ceux qui ont quitté nos assemblées par désespoir, mais aussi pour les méchants qui

profitent de la situation pour enrichir d'avantage, pour les larrons, de qui le Christ crucifié a voulu se faire proche au point d'être confondu avec eux. Il tient en ses deux bras ouverts l'humanité éparpillée que nous sommes. Prenons le temps de nous tenir, là, au pied de la croix du Christ.

Obsèques célébrées cette semaine :
Christian SAINT MAXIMIN et Andrée HIMELFARB

Afin de lutter contre le Covid-19, tous les événements (célébrations, rencontres, formations, pèlerinages...) dans le diocèse de Pontoise sont annulés jusqu'à nouvel ordre. Les bureaux de l'évêché sont également fermés à partir du mardi 17 mars 2020.

Lettre de Notre évêque du Mardi 24 mars 2020

Aux prêtres et aux diacres, aux accompagnateurs des catéchumènes appelés aux sacrements de l'initiation chrétienne

Chers amis,

Le contexte épidémique actuel et les mesures renforcées de confinement en vigueur ne permettront pas de célébrer les sacrements de l'initiation chrétienne dans la nuit pascale.

Aussi je demande que les trois sacrements de l'initiation chrétienne soient reçus dans les paroisses **à la Vigile de Pentecôte, le samedi 30 mai prochain**. Pour garder l'unité de la célébration et des derniers rites préparatoires, et considérant que le premier scrutin aura été vécu en diocèse, en paroisse ou de façon privée pendant le temps du Carême, les deuxième et troisième scrutins seront célébrés au choix des paroisses : - soit deux samedis du temps pascal - soit dans le temps immédiatement préparatoire à la fête de Pentecôte, entre l'Ascension et la Pentecôte.

Si les contraintes de confinement devaient durer au-delà des prévisions, chaque paroisse déciderait alors du moment favorable pour célébrer scrutins et sacrements de l'initiation. Dans ce dernier cas, « on célébrera les sacrements de l'initiation un dimanche [...] On ne célébrera pas les scrutins un jour de solennité, mais un dimanche ou même un jour de semaine, en gardant entre eux les intervalles habituels » (RICA n° 62).

Samedi 30 mai, veille de Pentecôte, les adultes seront confirmés à la cathédrale Saint-Maclou, soit à 10h, soit à 14h, si les conditions sanitaires le permettent.

Certain que les catéchumènes pourront trouver auprès de vous écoute, soutien et réconfort tout au long du confinement, je vous confie tous à la tendresse de Notre Dame de Pontoise.

Les Annonces.

Cher tous,

J'espère que vous allez bien et que le confinement ne vous est pas trop pénible. Je pense et prie pour vous très fidèlement et vous présente chaque jour à l'autel de l'Eucharistie.

- **Le Père Pierre Lafollie**, prêtre de la communauté des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) de Mours, dans le Val d'Oise, est décédé des suites du Covid-19, à l'hôpital René Dubos de Pontoise. Il avait joint la communauté de Mours en mai 2017. « Homme d'une grande foi et simplicité, droit et juste », le Seigneur n'aura pas de mal à l'accueillir dans sa Maison. Nous le portons dans notre prière ainsi que sa famille et sa communauté
- **Passage à l'heure d'été : Le passage à l'heure d'été se déroulera dimanche 29 mars 2020 à 2 heures du matin. Il faudra ajouter 60 minutes à l'heure légale. Il sera alors 3 heures.**
- **Nous continuons à prier pour Paul Filon.** Je viens de recevoir son message : Bonjour Père Pierre. Je dois me faire opérer après m'être refait une santé, car je ne suis pas très bien. L'on m'a prévenu que l'opération sera lourde Bonne journée. Bien à vous

Je vous redis toute ma proximité spirituelle et fraternelle ! Continuez de m'écrire ! J'ai plaisir à vous lire même si je ne peux pas vous tous répondre. Merci à tous !!!

Que Dieu vous bénisse, - Père Pierre Thang, Curé

.Intentions de messe du samedi 21 au dimanche 29 mars 2020

Samedi 28 mars : Bse Jeanne Marie de Maillé

9h à Ste Madeleine pour Patrice CHENEVIER †

18h à Ste Madeleine pour Denise BERCKANS †

Dimanche 29 mars : St Berthold

9h30 à Ste Madeleine pour Christiane SCHEINER †

11h à Ste Madeleine pour **Famille LARDEUX, Alice et Carmina FERNANDES+, Jonathan HUC+, Augusta RIBEIRO+**

Lundi 30 mars : Bx Amédée IX de Savoie

9h à Ste Madeleine pour Jacques ZALESNY † Michel † † † † † † †

Mardi 31 mars : St Benjamin

9h à Ste Madeleine pour Roland LEMAIRE †, Jeannine HARDY †

Mercredi 1 avril : St Hugues

19h à Ste Madeleine pour Denise CHEVILLON †, Bernard GUILLON †

Jeudi 2 avril : St François de Paule

9h à Ste Madeleine pour Marc LERUMEUR †, Robert MARCHADIER †

Vendredi 3 avril : Saint Richard

9h à Ste Madeleine pour Maurice VINTIN †,
19h à Ste Madeleine pour Micheline GALTIER †

Samedi 4 avril : Bse Alèthe

9h à Ste Madeleine pour Bernard DUCASTEL †
18h à Ste Madeleine pour **Christiane ROUSSEL †**

Dimanche 5 avril : Ste Irène

9h30 à Ste Madeleine pour Gisèle ASSELIN †
11h à Ste Madeleine pour **John, Eulalie et Clémentine ADJIVON †**

**Prière de Mgr Aupetit, archevêque de Paris,
à Saint Joseph. (France)**

Saint Joseph, homme juste par ta foi,
Tu as été trouvé digne
De recevoir la garde des mystères du Salut.

Toi qui as su prendre soin de la Vierge Marie,
Et écarté d'elle tout danger,
Tu t'es fait protecteur du Christ-Seigneur
Dans la vulnérabilité de son enfance.

Vivante image de la tendresse de Dieu, modèle d'époux et de père,
Tu es le gardien vigilant de l'Église,
Le soutien et le consolateur des familles.

Nous te le demandons avec confiance :
Daigne implorer pour nous la miséricorde de Dieu
en ce temps d'épidémie que nous connaissons,
Afin que le Seigneur écarte de nous le mal.

Intercède pour ceux qui sont morts. Réconforte les malades,
Protège et inspire ceux qui les soignent.
Accorde-nous de demeurer dans la confiance et la paix

Et fais que nos cœurs ne se ferment pas aux besoins de nos frères,
Mais demeurent ouverts à la détresse des hommes
Dans un amour de plus en plus sincère et fraternel.
Saint Joseph, prie pour nous,
Garde nous, Protège-nous.